

DRACULA

Librement inspiré du roman de Bram Stoker



2012 / 2013
2ème volet





PLAN

Page 3.....NOTE D'INTENTION ET RÉSUMÉ

Page 4.....CALENDRIER

Page 5.....DISTRIBUTION ET PARTENAIRES

Page 6.....PHOTOS

Page 7;.....EXTRAITS DE PRESSE



DRACULA
Librement inspiré du roman de Bram Stoker

NOTE D'INTENTION

Adapter et monter Dracula aujourd'hui nous permet de porter un regard actuel sur l'Europe et tous les fantasmes liés à cette entité. Le débat de l'intégration ou non de la Turquie, les délocalisations en Bulgarie ou Lettonie, la place de la religion dans la « Constitution Européenne », la reconduction des Roms à la frontière... sont des débats qui agitent souvent plus notre inconscient collectif qu'un raisonnement clair et argumenté. La peur de l'autre (xénophobie) est le levier de l'intrigue de Dracula. Le lecteur/spectateur doit sortir de cette histoire en ayant questionné sa propre peur (rationnelle ou non) de l'autre.

Dès l'arrivée du comte à Paris, des phénomènes étranges se produisent. Certes, des corps sont vampirisés mais ce sont surtout les âmes des protagonistes qui sont contaminées... Les rapports entre les personnages sont bouleversés... À mesure que le scénario évolue, l'angoisse montera chez le spectateur grâce à des mécanismes alliant peur et rires.

La vieille Europe de Bram Stoker sera pour nous, l'Europe de l'Est actuelle, qui est sortie du communisme (des superstitions chez Stoker) et qui peine à rejoindre un modèle occidental en pleine dépression. Monsieur D. (le comte Dracula) est un oligarque roumain qui a bâti sa fortune dans l'industrie après la chute du régime de Ceausescu, en 1989. Avant cette date, nul ne sait ce que le comte faisait... Aujourd'hui, Monsieur D. est haï de tous chez lui, en Roumanie. Seul son valet, aux tendances psychotiques, Renfield, l'accompagne partout et lui est entièrement fidèle, semble-t-il.

RÉSUMÉ

Accablé par des affaires de corruption, Monsieur D. décide de disparaître de Roumanie et projette de venir finir sa vie à Paris, ville romantique par excellence. Ville dans laquelle il souhaite ainsi acquérir plusieurs maisons... L'histoire commence au moment où la négociation immobilière doit avoir lieu. C'est Renfield, le valet, qui est chargé de cette mission. La discrète agence de quartier "Harker fils" semble être l'intermédiaire idéal. Atteinte par la crise des *subprimes*, elle est dirigée, tant bien que mal, par un jeune couple moderne : Jonathan et Mina. Un couple en crise économique-sentimentale... La proposition d'achat du Conte roumain tombe bien, d'autant qu'il paye *cash* l'acompte qui engagera l'affaire. Dès lors, les personnages vont tous dérailler, mordus par un étrange air de liberté qui deviendra spirale infernale jusqu'à l'exutoire final. La mort du monstre.



CALENDRIER

En 2010, la compagnie VoOdo s'engage dans l'adaptation et la création d'un DRACULA réactualisé, pour six comédiens. Nous avons conçu ce projet en deux volets.

Le premier volet de création de Dracula était celui de l'expérimentation : écriture, choix de la distribution, choix du décor, des costumes, test des effets spéciaux (vidéo, machinerie) et s'est déroulée de mai à juin 2010, en résidence au Théâtre de l'Oulle (84). Cette étape de travail a été représentée 11 fois durant le Festival d'Avignon Off 2010. Grâce aux retours des spectateurs et des professionnels, nous avons pu redéfinir certains aspects du spectacle et en conforter certains autres. Le parti-pris esthétique et scénographique est l'aspect le plus avancé du projet. C'est maintenant la dramaturgie, l'écriture et l'appropriation totale du dispositif et du texte par les comédiens que nous allons affiner.

Le deuxième volet de la création se déroulera de septembre à décembre 2012. Nous étudions à ce jour les possibilités de résidence hors d'Avignon. En 2013, nous présenterons le spectacle pendant le Festival d'Avignon Off en vue de l'organisation d'une tournée nationale.

DRACULA

Librement inspiré du roman de Bram Stoker

MISE EN SCÈNE

Damien Gandolfo

DISTRIBUTION 2010

Philippe Altier

Maxime Carasso

Karl Martin

Sophie Rossano

Guy Simon

Laure Vallès

MUSIQUES ORIGINALES

Sebum

COSTUMES

Sandrine Paccou

CRÉATION LUMIÈRE

James Spange

DÉCORS

Franck Glatigny

PARTENAIRES 2010

Ville d'Avignon

CRÉATION/RÉSIDENCE

Théâtre de l'Oulle

DRACULA

PHOTOS - Festival d'Avignon Off 2010





REVUE DE PRESSE

Écrit par Marc Roudier

www.lebruitduoff.com

17 juillet 2010

Un Dracula frais comme le bon sang

Une version remasterisée que ce Dracula, mis en scène par Damien Gandolfo au Théâtre de l'Oulle. On connaît tous le mythe Dracula, on en apprécie ou pas la symbolique... Ici, nous avons à faire à un Dracula léger, sans effusion -sans jeu de mots- mais non sans idées. Guy Simon en est l'incarnation sans ostentation, un comte réactualisé version 2010, c'est à dire se retirant de la scène figée des Carpathes, peut-être plus assez approvisionnée en frais, pour chercher à investir son pognon dans l'immobilier parisien.

On l'a compris, nous ne sommes pas ici face à un grand-guignol façon Coppola ou Rocky Horror Pictures Show, encore moins à la beauté glaçante et sidérante d'un Murnau, même si, parfois, l'esthétique n'est pas si éloignée que cela d'un certain expressionnisme. Plutôt s'agit-il d'un conte virevoltant, une friandise acidulée et craquante, dont le comte Vlad serait le meneur de revue. Très proche du Soldat, précédente réalisation de Damien Gandolfo, ce Dracula exploite le pitch avec une débauche d'effets visuels, plutôt réussis, et quelques vraies bonnes idées de mise en scène : ainsi du jeu devant, avec et derrière le rideau, ou encore l'utilisation d'une caméra nocturne, intrusive, dont les images live accompagnent les déplacements de Renfield, le majordome fou du conte. Le public y est également particulièrement sollicité, avec cette proximité du devant de rideau, partageant parfois même les incursions des comédiens dans la salle.

Dans une scéno dépouillée, éléments d'un improbable Tétris servant à tout, y compris au cercueil de Dracula dans lequel il prend ses repas de sang frais, les comédiens portent avec conviction un texte moderne, écrit par le réalisateur lui-même. Parmi ceux-ci, hormis l'incontournable Guy Simon en Dracula convaincant, citons le beau travail de Maxime Carrasso, en docteur habité, et de Philippe Altier, en psychotique insectiforme...

Un bon spectacle, très visuel, servi par une troupe convaincue, dont on retiendra une scénographie efficace, un travail soigné des lumières, et la remarquable bande-son de Sebastien Piron, qui en a composé la musique. Un univers qui sied à merveille à la légende du comte, excellent Guy Simon, comme de coutume, lequel doit se sentir comme un poisson dans l'eau, ou plutôt comme un Dracula dans son sang frais.

Écrit par Jean-Yves BERTRAND

www.revue-spectacles.com

27-07-2010

Ou la séduction est toujours là, et bien là !

Le comte Vlad D. a beau vouloir se retirer à Paris, la Transylvanie post-communiste n'étant plus ce qu'elle était, son appétit pour les jeunes femmes - et leur parfum, il faut vivre avec son temps - est resté le même...

C'est très réussi visuellement (chorégraphies, décors, jeux de lumières et vidéos, utilisation du rideau... rouge de devant pendant les - nombreux - changements de décor) et la bande-son, tour à tour inquiétante et envoûtante, achève de nous livrer, contre notre volonté - pourtant trop consentante - à ce Dracula 2010 d'excellente cuvée !



Cie VoOdo
www.leburo.org

Contact
Eleonora Romeo
+33 6 42 33 41 61
diffusion@leburo.org